

MÉTIERS D'ART

Valeur: 1,30 F

Couleurs: brun Van Dyck, vert, rouge

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par René QUILLIVIC

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 9 septembre 1978 à Paris;
générale, le 11 septembre 1978.

Un programme d'encouragement aux métiers d'art a été arrêté au début de l'année 1976: il s'agit d'une politique qui obéit à une double préoccupation: revalorisation du travail manuel et protection de notre patrimoine.

C'est ainsi qu'a été créé un «Institut de Restauration» qui groupe tous les corps de métiers travaillant à restaurer et mettre en valeur nos monuments et édifices; et, depuis, s'est ouvert au Musée des Arts Décoratifs à Paris, un «Centre d'Information et de Documentation sur les Métiers d'Art».

Cette dernière expression, remarque le Conservateur du Musée, qui est aussi le Directeur du Centre, a «quelque chose d'ambigu: il n'y a pas de métier sans art, ni d'art sans métier». Toute énumération serait dès lors incomplète.

A peine osera-t-on, pour fixer les idées, citer les tailleurs de pierre, ferronniers ou bronziers, les ébénistes, marqueteurs ou laqueurs, les peintres, décorateurs ou doreurs, les tisserands ou tapissiers, potiers ou céramistes...

Certains reprochent à l'Etat de s'être occupé bien tard de ces corps, où les maîtres d'œuvre ont souvent dépassé l'âge de la retraite; d'autres regrettent que l'effort entrepris ne dispose pas de structures pour y correspondre, notamment en matière de formation des jeunes.

Ces difficultés pratiques n'empêchent pas notre émission de signaler l'importance d'un fait social actuel: l'amour du bel ouvrage est en train de revivre, et il exerce sur beaucoup de nos contemporains un attrait puissant.

Ainsi ressurgissent des «confréries» oubliées; ainsi sont de plus en plus recherchées des traditions de facture, ou des confrontations avec des œuvres du passé, «conçues non comme des modèles, mais comme des repères».

Il est vrai aussi que les conditions modernes du travail provoquent des aspirations à un retour aux traditions artisanales; elles sont l'expression même de la vie, puisqu'elles réalisent en un geste l'unité de la conception et de l'exécution.

C'est ce que remarquait un historien de l'art, en face de la «Main de Dieu», se dégageant du bloc de Rodin, et devant le geste contrôlé du Professeur d'Anatomie de Rembrandt: «La main n'est jamais un outil sans âme... Entre la main et l'outil, s'établit une amitié qui n'aura pas de fin».

Notre figurine obéit aux mêmes intentions; les multiples facettes du «métier» y sont évoquées sur le fond, par une trame de métier à tisser; la main ouverte, dirigée en oblique vers le haut, c'est «l'outil des outils», intermédiaire entre la matière et l'œuvre; quant au bourgeon montant de notre sol, il symbolise la renaissance des Métiers d'Art...

